Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

4° Les participants sont priés de se conformer aux ordres des membres du Comité local. La formation en cortège est de rigueur.

5° Toute répétition de chant est formellement interdite pendant la séance d'étude.

6° Il est recommandé aux membres du corps enseignant de prendre une part active à la discussion. Que chacun émette librement sa manière de voir et apporte le concours de son expérience.

7° Les cartes de banquet (prix : 2 fr. 50) seront mises en vente à l'entrée de l'Hôtel du Cerf.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Une section importante de la grande *Société des Instituteurs catholiques allemands* s'est réunie, le 20 avril, à Magdebourg. L'un des rapporteurs, M. A. Dœring, a parlé des « exigences de l'enseignement de la géographie dans la pédagogie contemporaine ». Voici ses conclusions :

1° L'enseignement actuel de la géographie, dans son désir d'être encyclopédique et complet, ne permet point d'approfondir et de pénétrer la matière enseignée et ne peut sortir de la systématisation mécanique et tout extérieure. Il est temps d'adapter cet enseignement aux exigences nouvelles de la science et de la vie contemporaine.

2° La première exigence est d'installer aux côtés de l'histoire (Kulturgeschichte) la géographie humaine (Kulturgeographie), car *a*) la géographie humaine seule donne son vrai sens à l'enseignement historique en plaçant l'homme et la civilisation humaine au centre des conditions naturelles et géographiques qui les ont déterminés et influencés ; *b*) elle permet à l'écolier de comprendre les conditions économiques d'une contrée et le prépare excellement à la vie pratique ; *c*) elle lui inculque plus d'un principe d'énergie morale et d'adaptation aux conditions naturelles d'un pays qui le provoquent à l'action pour son plus grand bien et celui de ses concitoyens.

3° Si l'on veut rendre cet enseignement profitable à la culture intellectuelle et morale de l'écolier, comme aussi gagner du temps, il est de toute nécessité qu'on lui donne comme fondement l'étude de son milieu géographique et naturel prochain ou éloigné (engere und weitere Heimat) ; l'étude des pays étrangers sera restreinte au profit de la patrie et n'interviendra que pour autant que ces pays ont exercé une influence considérable sur la civilisation

nationale et que leur étude permettra de voir plus clair dans l'évolution de la vie économique, politique ou artistique de son propre pays. L'enseignement portera son principal effort sur l'étude des conditions naturelles de la vie civilisée.

4° Il est nécessaire d'étudier des contrées géographiquement caractérisées (unités géographiques, en opposition aux divisions purement politiques), en employant les méthodes d'explication rationnelle, de comparaison et d'évolution, sans exclure absolument toutefois la pure description.

5° L'enseignement géographique ne doit point uniquement se fonder sur l'étude de la carte, mais utiliser largement les tableaux et les reproductions de paysages typiques, les esquisses, les profils, en s'appuyant cependant toujours sur la géographie locale.

L'assemblée s'est permis d'ajouter ce vœu : « Afin d'adapter aux exigences nouvelles l'enseignement de la géographie, il est nécessaire, *a*) que les programmes soient modifiés ; *b*) que l'on procure le matériel intuitif nécessaire. »

(*Katholische Schulzeitung für Norddeutschland.*)

***

L'opinion est faite maintenant que l'analyse logique est la seule vraiment utile, celle qui est véritablement capable de montrer aux enfants les règles de la construction des phrases et des rapports de leurs différentes parties. L'analyse grammaticale peut se supporter si l'on veut bien supprimer la rébarbative et insipide analyse des longues phrases et la remplacer par l'analyse de quelques mots seulement, bien choisis dans la dictée et méritant notre attention.

Et que prendre de l'analyse logique ? D'abord deux grandes divisions : principales et complétives.

Les principales seront indépendantes, juxtaposées ou coordonnées, — ce ne sont pas là des esnèces de propositions, mais des caractéristiques simplement.

Mais les complétives ? Pour nos élèves d'école primaire, il y en a de deux sortes : les complétives de nom (ou de pronom) et de verbe.

Les complétives de nom (ou de pronom) sont dites incidentes : elles peuvent être déterminatives ou explicatives.

Les complétives de verbes (que nous appelons subordonnées sont de trois sortes, directes, indirectes et circonstancielles, ces mots s'expliquent d'eux-mêmes.

Et c'est tout, absolument tout. Pourquoi vouloir imposer à des enfants de dix ou douze ans des complications qui n'ont d'autre résultat que de tout embrouiller. (*Journal des Instituteurs.*)